

États-Unis - Brésil : rôle mondial

***Problématique :** comment la puissance des États-Unis et du Brésil s'affirment-elles à l'échelle planétaire et quelles en sont les limites ?

Plan

I°) Deux géants économiques

A°) Deux puissances économiques mondiales

- 1°) Des positions de leaders
- 2°) Les atouts de la puissance économique

B°) Les ressources comme fondements de la puissance

- 1°) Les ressources du territoire
- 2°) Les ressources de l'intelligence humaine

II) L'influence exercée dans le monde

A°) Par l'attraction démographique

- 1°) Le rôle fondamental joué par l'immigration
- 2°) Mais des difficultés à gérer les pauvretés

B°) L'influence politique

- 1°) La volonté de s'imposer comme un leader...
- 2) ... Mais des choix politiques opposés

C°) Des modèles culturels

- 1°) Quels supports ?
- 2°) Pour quelle diffusion ?

Introduction

*Définition du sujet :



-Le rôle mondial renvoie à la notion de **puissance** : la capacité d'un Etat à dominer dans certains domaines (politique, économique, social et culturel) et à en influencer d'autres

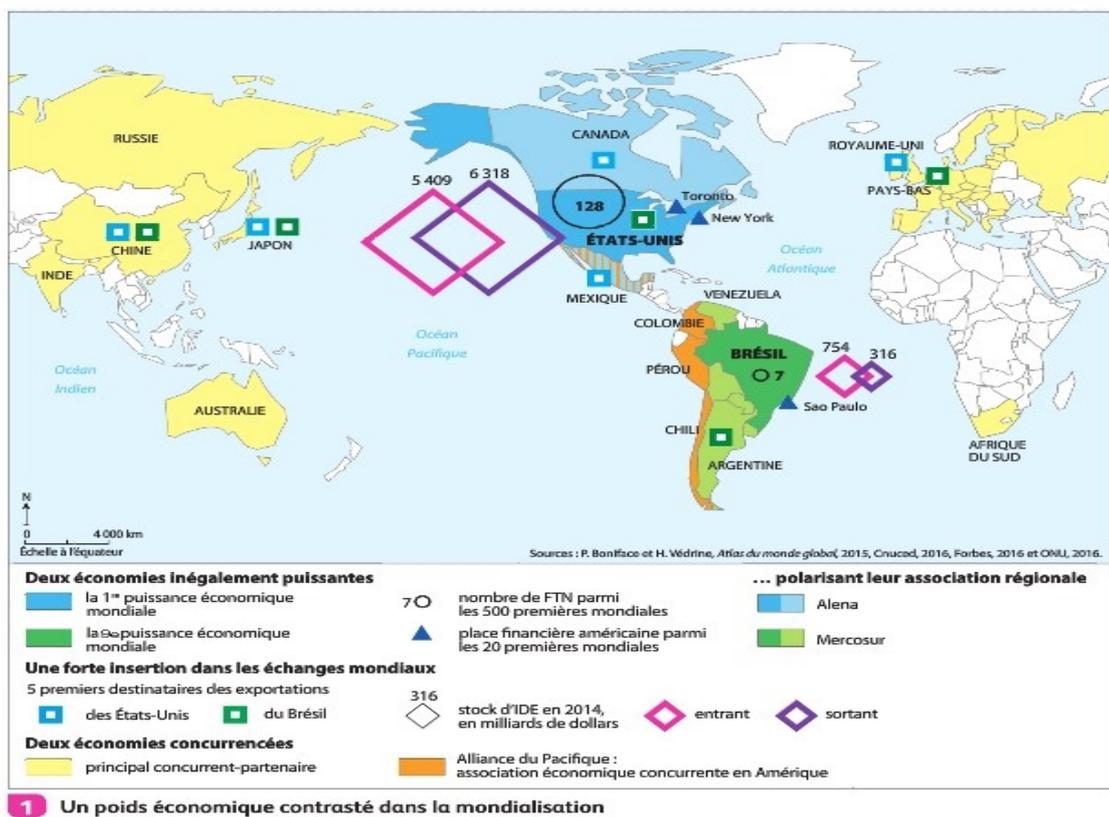
-Quand un Etat domine dans plusieurs domaines-clés, elle peut être qualifiée de **superpuissance** ou d'**hyperpuissance** si cette puissance multiforme est incontestable : rôle qu'entend jouer les **Etats-Unis** depuis la fin de la Guerre Froide.

-De fait, les deux pays semblent connaître des trajectoires opposées. De fait, ils appartiennent à des catégories de puissance très différentes.

-Les **Etats-Unis** sont encore l'unique « hyperpuissance », dotée simultanément de tous les attributs de la puissance mais voit sa **puissance contestée en raison de son interventionnisme** militaire, de sa responsabilité dans la crise financière de 2008 et de son endettement colossal

-Le **Brésil**, quant à lui, est un **pays émergent** : autant dire un pays encore en développement qui, après la période économique euphorique de la décennie 2000, connaît un **repli significatif** : 7^e puissance économique en 2010, le **Brésil est revenu à la 9^e place mondiale** (situation comparable dans la plupart des pays émergents)

***Problématique :** comment la puissance des Etats-Unis et du Brésil s'affirment-elles à l'échelle planétaire et quelles en sont les limites ?



l°)Deux géants économiques

A°) Deux puissances économiques mondiales

1°) Des positions de leaders

-**Ces deux puissances occupent des rangs de premier plan** dans certaines productions économique et sont **leaders chacun d'une alliance de libre-échange**

=> Ils sont de ce fait **des centres d'impulsion chacun à leur niveau**

Etats-Unis	Brésil
Comme puissance mondiale	Comme puissance régionale
-Les États-Unis sont la 1ère économie du globe (PIB : 19 000 milliards de \$). Ils ont créé autour d'eux une aire de libre échange, l'ALENA . La plus forte inserttion dans l'économie mondiale mais une crise naissant aux Etats-unis a nécessairement des répercussions à l'échelle planétaire (crise bancaire de 2008)	Le Brésil reste la 9^e économie mondiale (PIB : 1 673 milliards de \$) -Leader du MERCOSUR dans sa zone (Mercosul en brésilien) : son PIB représente 4 fois celui de l'Argentine, 44 fois celui de l'Uruguay et 87 fois celui du Paraguay

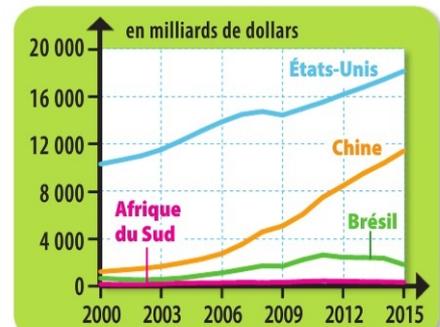
Les puissances économiques mondiales en 2016

Rang	Pays	PIB 2016 (milliards \$)	PIB 2015 (milliards \$)	Evolutio n
1	Etats-Unis	18 698	17 968	+4%
2	Chine	12 254	11 385	+8%
3	Japon	4 171	4 116	+1%
4	Allemagne	3 473	3 371	+3%
5	Royaume-Uni	3 055	2 865	+7%
6	France	2 488	2 423	+3%
7	Inde	2 385	2 183	+9%
8	Italie	1 868	1 819	+3%
9	Brésil	1 673	1 800	-7%

(Source : FMI, 2017)

REPÈRE A

L'évolution du PIB étasunien et brésilien dans la compétition mondiale



Source : FMI, 2016.

2°) les atouts de la puissance économique

-**Le Brésil et les États-Unis disposent d'atout financiers attractifs** pour attirer les investissements mais ont aussi leurs propres fragilités en la matière.

=> On remarque donc qu'au-delà des points communs, **les États-Unis sont la 1ère puissance mondiale**, disposant de tous les atouts de la domination alors que **le Brésil est une puissance émergente dont les atouts sont surtout économiques**, à la recherche d'une **influence** sur le continent sud-américain et sur d'autres marchés émergents.

-Les États-Unis disposent à la fois **des plus puissantes bourses de valeurs** (New York Stock Exchange (NYSE) , 1^{er} rang mondial) **et de commerce** (Chicago Board of Trade pour les produits agricoles)

-**Première monnaie de réserve du monde** (80 % des échanges commerciaux)

-En 2015, **1/4 de la richesse mondiale** (128 des 500 premières entreprises mondiales sont américaines)

-**2^e exportateur mondial** après la Chine mais **son déficit commercial est immense** du fait des importations énergétiques (compensé par la croissance de son PIB)

-**Très fort endettement** (100 % du PIB).

-Celles-ci dominent l'économie planétaire dans **l'agroalimentaire** (Cargill, Kraft Foods, Monsanto), **l'informatique** (Microsoft, Apple), **le pétrole** (Exxon Mobil, Chevron Texaco), **la pharmacie** (Pfizer) ou **l'armement** (Lookheed Martin, Boeing).

-Son économie est marquée par **une forte croissance jusqu'en 2011**.

=>Ralentissement économique net depuis 2014 comme la plupart des autres BRICSAM lié à la baisse de de la demande mondiale et à la concurrence de nouveaux pays émergents (Amérique latine, Asie du sud-est et Afrique)

-**6^e pays d'accueil des IDE**

-**Peu de grandes entreprises mondiales sont d'origine brésiliennes** (Embraer avec l'aéronautique et Petrobras pour les hydrocarbures) (7 parmi les 500 premières FTN mondiales)

-**La bourse de Sao Paulo se classe parmi les 10 premières bourses des valeurs mondiales** (9^{ème} en 2009 en terme de capitalisation, laquelle représente environ 10% de celle du NYSE)

-**Son économie principalement aux mains de filiales de FTN étrangères** (notamment des entreprise automobiles : Renault, Volkswagen, etc.)

=>**Le Brésil n'est pas un pays d'impulsion économique, mais un relais de puissance**

3 Les FTN étasuniennes et brésiliennes dans la compétition mondiale

	États-Unis		Brésil	
	2000	2015	2000	2015
FTN parmi les premières du secteur¹				
Aérospatial et défense	6 sur 8	5 sur 11	0 sur 8	0 sur 11
Banques	10 sur 20	0 sur 47	3 sur 20	3 sur 47
Énergie et exploration minière	12 sur 32	8 sur 77	0 sur 32	3 sur 77
Équipement informatique	6 sur 9	2 sur 7	0 sur 9	0 sur 7
Industrie pharmaceutique	8 sur 14	4 sur 9	0 sur 14	0 sur 9
Télécommunications	9 sur 20	4 sur 18	0 sur 20	0 sur 18
Nombre de FTN parmi les 500 premières mondiales tous secteurs confondus	179 sur 500	128 sur 500	3 sur 500	7 sur 500

Source : Fortune, 2016.

1. Parmi les 500 premières FTN mondiales.

B°) Les ressources comme fondements de la puissance

1°) Les ressources du territoire

-Deux grands territoires **riches en ressources naturelles variées** : ils ont ainsi des **réservoirs de puissance** qui sont loin d'être épuisés.

=>Ils sont des concurrents directs sur le marché agricole mondial (respectivement 1^{er} et 3^e exportateurs mondiaux)

-Les États-Unis sont abondamment dotés de **charbon** des Appalaches et des Rocheuses (2^e rang mondial), de **pétrole** (3^e rang mondial), et de **minerais** des Rocheuses (5^e rang pour l'or, 2^e rang pour le cuivre, 9^e rang pour le fer).

La moitié de la surface (hors Alaska) est cultivable, avec une majorité de sols riches.

-**Mais l'importance des besoins en fait un pays dépendant de l'extérieur**: si le pays est le 1^{er} exportateur mondial de produits agricoles, il est aussi le 2^e importateur.

-**Dépendance aux importations énergétiques notamment venus du Moyen-Orient**

=>Volonté de la réduire (20 % d'importations en moins depuis 2010) en raison de la production d'hydrocarbures non conventionnels (production des gaz de schiste)

-**L'État américain subventionne largement ses agriculteurs** pour qu'ils restent compétitifs sur les marchés mondiaux

=>Agriculture bâtie **sur les grandes exploitations très modernes** de la Grande plaine du Mississippi et sur l'élevage intensif des feed-lots

-Le Brésil a aussi d'immenses ressources : **première forêt tropicale du Monde**, énormes réserves de **fer** (2^e rang mondial, l'entreprise Vale étant la 1^{ère} dans ce secteur), de **bauxite** (4^e rang producteur), ou de **chrome** (1^{er} producteur)

-La découverte récente de **pétrole en mer** devrait en faire l'un des premiers exportateurs mondiaux (actuellement 14^e rang des producteurs).

-**Un des grands atouts du Brésil est sa surface agricole** : 70 millions d'hectares de cultures et 230 millions d'hectares de pâturages, avec environ 90 millions d'hectares en réserve (sans compter les surfaces forestières).

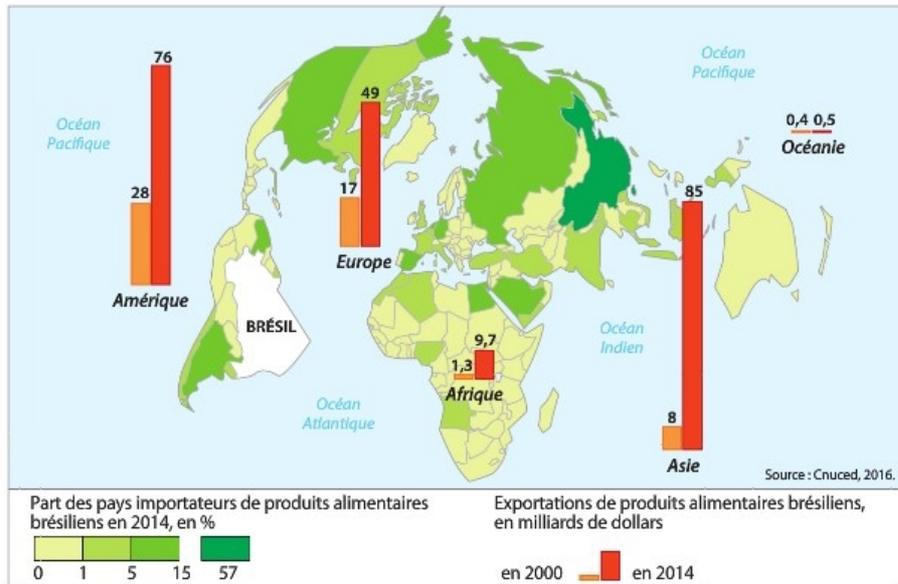
=>**Depuis le début des années 1990, le Brésil a accru sa productivité de 140 %** dans ce domaine et son potentiel de développement demeure immense.

=>**son secteur agroalimentaire, en plein essor, est le principal moteur de la croissance économique** ; il représente entre 27 et 30 % du PIB, 37 % des emplois et jusqu'à 40 % des exportations (véritable explosion depuis 2001 : +16% par an)

=>Pour la FAO, **le pays est le 1^{er} producteur mondial de sucre, de café et d'oranges, et le 2^e producteur de soja et de tabac.**

-Forte concurrence des États-Unis face à des agriculteurs brésiliens souvent prêts à casser les prix

1
Le Brésil, une puissance agricole croissante sur la scène internationale



2°) Les ressources de l'intelligence humaine

-Les Etats –Unis cumulent les atouts en la matière du fait de son incroyable attraction, alors que le Brésil doit encore construire sa réputation pour être un acteur économique mondial de 1^{er} plan.

-Les États-Unis tirent leur puissance actuelle de leur capital humain (40 % de la population est diplômée de l'enseignement supérieur), et donc de leur capacité d'innovation, du dynamisme de leurs entreprises et de l'attractivité exercée sur les meilleurs diplômés dans le Monde (Brain Drain).

-Avance technologique incontournable grâce aux **GAF**A (Google, Amazon, Facebook, Apple) dans les **nouvelles technologies** mais aussi dans les **biotechnologies** (ex. des OGM) présentes dans les **technopoles** (Silicon Valley, par ex.)

-Avance qui est servi par les **secteurs stratégique de la défense et de l'espionnage** (économique)

Le niveau de formation de sa population n'est pas comparable à celui de celle des États-Unis : sur les 130 millions de diplômés du supérieur issus des pays de l'OCDE et du G20 en 2010, 14% étaient Etasuniens et 3% Brésiliens. Toutefois les progrès du Brésil son notables.

=>Faiblesses structurelles : **corruption de l'administration** (démission de la présidente de la république Dilma Rousseff en 2015), **forte activité criminelle** dans les grandes villes, **infrastructures de transport obsolètes et insuffisantes, dépenses en recherche et développement insuffisantes**

2 L'innovation, une solution pour maintenir la puissance de l'industrie automobile aux États-Unis

Google et Ford mènent une collaboration qui devrait marquer le début d'une nouvelle ère pour la voiture autonome. Une ère où les États-Unis seraient de retour en pole position, après la sévère crise de son industrie automobile en 2008. Mais, cette fois, le centre du monde ne sera pas à Detroit, la capitale de l'automobile américaine, mais en Californie, dans la Silicon Valley où résident les plus grandes sociétés de haute technologie. Pas seulement Google, mais également Tesla, qui a déjà déployé un pilote automatique sur ses voitures. Ou encore Apple, qui travaillerait sur un projet de voiture électrique autonome. Ou encore la *start-up* Uber qui a recruté en 2015

40 chercheurs en robotique d'une université américaine. Objectif : se passer du « C » de VTC, les « voitures de tourisme avec chauffeur » qui ont bousculé les taxis partout dans le monde. Mais derrière ces entreprises locales, la Silicon Valley est en train de devenir le nouveau lieu de l'automobile. En novembre 2015, Toyota a annoncé la création d'un laboratoire d'Intelligence artificielle dans la Silicon Valley où il investira un milliard sur cinq ans. Mais il n'est pas le seul : la majorité des grands constructeurs automobiles (Nissan, Mercedes-Benz, Volkswagen, Renault) ont un laboratoire dans la Silicon Valley, travaillant notamment sur la voiture autonome de demain.

Huffingtonpost, 4 janvier 2016.

II) L'influence exercée dans le monde

A°) Par l'attraction démographique

1°) Le rôle fondamental joué par l'immigration

-La croissance de la population des États-Unis (315 millions d'habitants) comme du Brésil (195 millions) est alimentée depuis leurs origines (XVI^e siècle) par **des migrations fortes**. ils demeurent tous deux attractifs pour les migrants qui sont cependant différents dans leur composition.

-Les Etats-Unis sont **le premier pôle d'immigration mondial**.

-Il y a **près de 40 millions d'immigrés dans le pays**, soit environ 13% de la population (le double de la proportion de l'UE).

-Aujourd'hui **près d'un million de personnes entrent légalement dans le pays chaque année** mais **le nombre d'illégaux est évalué entre 10 et 20 millions d'individus**, venus d'Amérique latine

-Les E.-U. concentrent **les universités et les centres de recherche les plus prestigieux du monde**, ce qui attire de nombreux chercheurs (=brain drain).

=>45 % des chercheurs aux Etats-Unis sont d'origine étrangère.

Le Brésil est aussi un pays d'immigration, mais avec des vagues moins massives, venues du Portugal, d'Italie,

d'Espagne puis, jusqu'au milieu du XX^e siècle, d'Allemagne ou du Japon et du continent sud-américain. (1^{er} communauté d'allemands et d'Italiens dans le monde)

- L'immigration contribue à renforcer son poids démographique de **migrations de pays sud-américains plus pauvres** (Bolivie, Pérou, Venezuela, etc.)

-Environ 290 000 personnes entrées vers 2012

-Développement de l'immigration africaine : de 1000 à 32 000 entrées par an entre 2000 et 2012

-Mais il cherche à s'orienter aussi vers une **politique de drainage des cerveaux**, notamment en provenance de la péninsule ibérique frappée par la crise de 2008

-Cependant, **le solde migratoire brésilien est légèrement négatif** (-0.14 pour mille habitants) car il y a beaucoup d'émigration vers l'Europe et les Etats-Unis, mais aussi vers les pays voisins.

2°) Mais des difficultés à gérer leurs pauvretés

-Ces pays ne peuvent ignorer **les poches importantes de pauvreté** qui entachent leur réputation en raison de la **violence** et des **discriminations** que cela peut générer

<p>-La pauvreté y est plus développée qu'en Europe : 47 millions d'américains reçoivent une aide alimentaire (15 % de la population contre 12 % en Europe)</p> <p>=>Les villes les plus frappées par la désindustrialisation (<u>La Manufacturing Belt est souvent qualifiée de « Rust Belt »</u>) et la pauvreté sont celles où la criminalité est la plus élevée (Baltimore, Saint-Louis, Detroit)</p> <p>-les villes de la Sun Belt ne sont pas épargnées par les ghettos ethniques (Los Angeles ou Atlanta, par ex.)</p>	<p>-Recul important de la pauvreté grâce une politique sociale généreuse mise en place dans les années sous la présidence de Luiz Inácio Lula da Silva : Fome Zero (« Faim Zéro »)</p> <p>=> Revenus complémentaires versées aux familles (11 millions de foyers en 2010) remplissant certaines conditions (scolarisation et vaccination des enfants, par ex.)</p> <p>-Sao Paulo et Rio figurent parmi les villes les plus violentes du monde =>opérations militaires de reconquête des favelas au mains des gangs mafieux (notamment en 2011, en prévision de la coupe du monde de football de 2014 et des Jeux olympiques de 2016)</p>
--	---

B°) L'influence politique

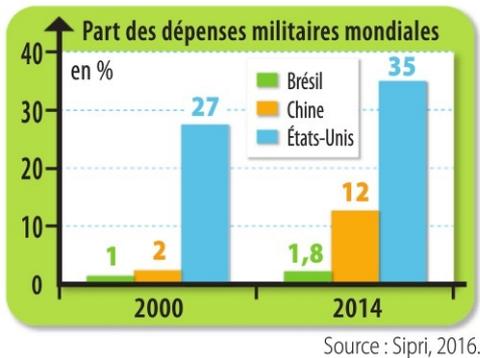
1°) La volonté de s'imposer comme un leader

-Il y a un **déséquilibre certain entre les deux pays dans ce domaine** : cela n'empêche pas les deux d'exercer **une certaine forme d'impérialisme**, chacun à leur niveau

<p>-La puissance américaine repose sur un énorme complexe militaro-industriel</p> <p>=>Ils disposent du premier budget militaire du monde (près de 700 milliards de \$ actuellement, contre environ 30 milliards pour le Brésil), ses forces armées sont 2 fois plus nombreuses que celles du Brésil et leur armement beaucoup plus sophistiqué.</p> <p>=>Leur déploiement militaire planétaire en fait le « gendarme du monde » dont l'impérialisme est souvent dénoncé</p> <p>=> <u>Présence sur toutes les océans (flottes) et les continents (bases)</u></p> <p>=> Membre permanent au conseil de sécurité de l'ONU : acteur incontournable de toutes les discussions pour la paix dans le monde (ex. du Moyen-Orient)</p>	<p>-Le poids politique du Brésil est nettement inférieur à celui des États-Unis.</p> <p>=>Malgré l'extension récente de son réseau d'ambassades, en particulier en Afrique, et l'envoi de casques bleus en Haïti, sa diplomatie reste peu influente à l'échelle mondiale sauf à l'échelle économique (<u>membre du G 20</u>)</p> <p>-Volonté d'apparaître comme un leader du Sud :</p> <p>=>Le forum de dialogue IBAS (<u>Inde, Brésil et Afrique du Sud</u>), surnommé G3 en 2003. Ces trois pays ont pour objectif de renforcer la coopération Sud-Sud, notamment en amont des négociations économiques et commerciales internationales.</p> <p>=>Il milite pour une réforme du conseil de sécurité afin de pouvoir y siéger de manière permanente</p>
--	---

REPÈRE A

Des puissances militaires inégales et concurrencées



-La satellisation de la Bolivie et du Paraguay, ses voisins les plus faibles, se traduit par l'installation de migrants brésiliens (5% de la population au Paraguay) et l'installation de FTN brésiliennes comme Petrobras en Bolivie.

=> Un « impérialisme brésilien » est contesté en Amérique latine, notamment par la Colombie)

-Le Brésil est le 4^e exportateur d'armes légères au monde

2°) Des choix politiques opposés

-Ces choix reposent sur **des politiques issues de la période de la Guerre froide** : les États-Unis restent l'**unique superpuissance rescapée**, tandis que le Brésil a repris le flambeau d'un **tiers-mondisme rénové**.

-Ce « hard power » leur permet de se placer **au-dessus du droit international** (intervention en Irak en 2003, refus de signer le traité instaurant la CPI et le traité de Montego Bay sur le droit de la mer instaurant les ZEE)

-**Freins au droit environnemental** (accords sur la COP de Paris en 2015)

-**Nouvelle réflexion politique autour du smart power** : volonté d'apparaître comme des défenseurs d'une **politique de développement avec les pays les plus pauvres de la planète**

=>Volonté d'apparaître comme un nouveau parrain pour l'Afrique (à la place de l'Europe, notamment de la France et du Royaume-Uni)

=>**Rivalité directe avec la Chine et le Brésil en Afrique**

-**Le Brésil se veut le porte-parole des pays du Sud.**

=> À l'OMC, il a critiqué le protectionnisme des pays du Nord (notamment en terme de politique agricole)

=>politique de coopération accrue en Afrique

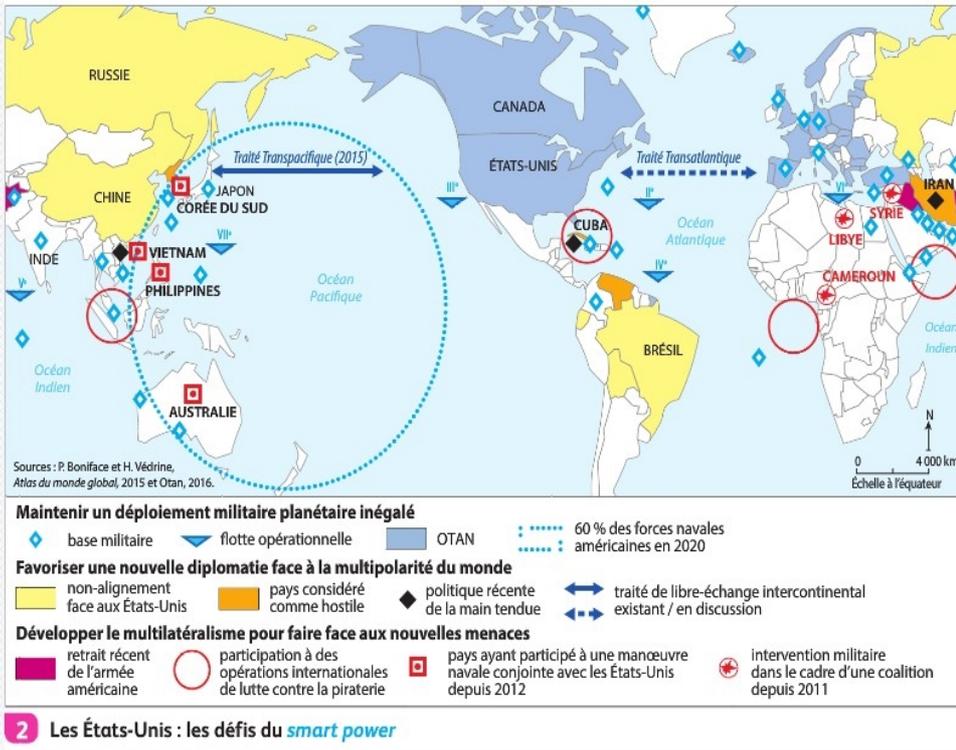
-Il cherche à apparaître comme **un leader de protection de l'environnement** (organisation des deux sommets de la terre à Rio en 1992 et 2002, à l'origine des conférences internationales sur le climat et de la généralisation du concept de développement durable)

=>En réalité, le Brésil a cédé aux tenants de l'exploitation forestière et aux défricheurs en Amazonie pour garantir son développement.

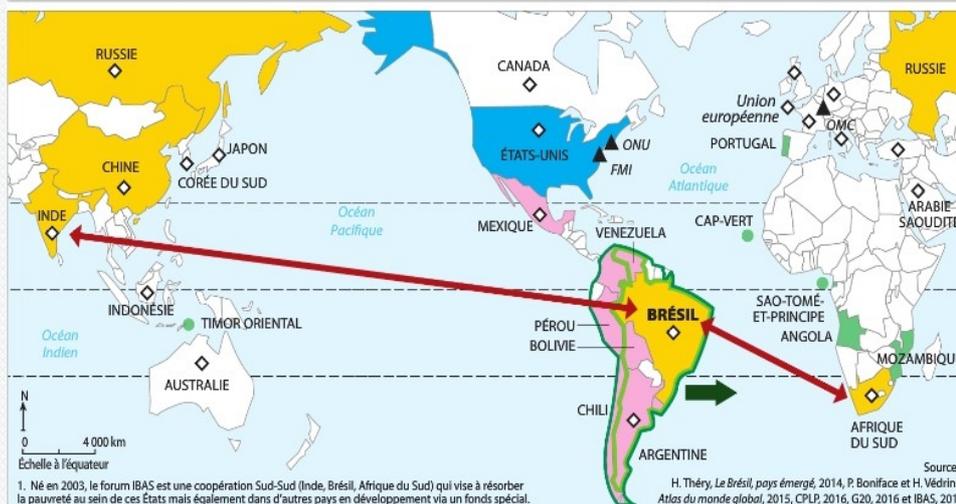
1 L'Afrique, un partenaire majeur de la politique brésilienne

En Afrique, le Brésil intervient dans des domaines variés : aide au développement, transfert de technologie, agriculture. Symbole de cette coopération, entre 2011 et 2014, le Brésil a annulé la dette de 10 pays africains et y a construit 19 nouvelles ambassades. Il valorise aussi ses points communs avec les pays africains. Avec l'Afrique du Sud, des structures socio-économiques similaires (diversité des couleurs de peau et des cultures, problèmes d'inégalités et de criminalité). Avec les pays lusophones, il partage l'héritage de la langue et de la culture portugaise. Avec le Nigeria, une politique énergétique, le Brésil y apportant les technologies de la Petrobras. Mais, il est aussi accusé d'impérialisme économique. Vale fait par exemple l'objet de soulèvement au Mozambique et est accusée en Guinée d'avoir réprimé une manifestation, faisant 19 morts. S'il séduisait grâce à son passé colonial et à sa culture afro, le Brésil doit désormais se dégager de ces accusations pour continuer son expansion diplomatique sur le continent où il est en concurrence avec les anciennes puissances coloniales mais aussi de plus en plus avec le Japon et la Chine. C'est d'autant plus nécessaire que la politique africaine du Brésil est majeure pour sa politique extérieure, par exemple pour obtenir un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU. Dans les relations Sud-Sud où le Brésil se veut leader et porte-parole, l'Afrique est le partenaire idéal.

H. Théry, *Le Brésil, pays émergé*, A. Colin, 2014.



2 Les États-Unis : les défis du smart power



3 Le Brésil : les défis d'une puissance aux ambitions de leader des Suds

C) Des modèles culturels

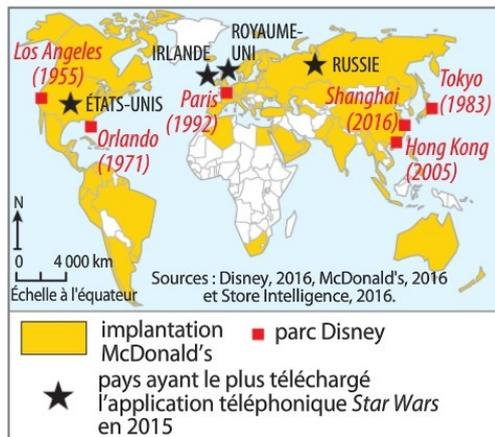
-Les Etats-Unis se sont dotés d'un véritable « **soft power** », en s'appuyant sur la diffusion de leurs produits culturels et de leur langue

-Le Brésil tend à **développer le même modèle** mais plus ciblé sur l'ensemble de l'Amérique latine et de l'Afrique australe (régions moins avancées)

-L'un domine largement, l'autre peine encore à **exister** mais il dispose d'atouts encore peu exploités.

REPÈRE B

La puissance du soft power américain



2 L'image du Brésil, un atout pour le soft power brésilien.

L'exemple des tongs Havaianas distribuées dans 85 pays.

1°) Quels supports ?

-Les États-Unis ont initié des modèles culturels variés : centres commerciaux, fast-food et **audiovisuel** : cinéma, nouvelles technologies et séries télévisées.

=>À l'origine du « rêve américain », **l'American Way of Life attire** et fait des États-Unis le premier pôle d'immigration du monde.

-Dans le domaine des films, **les États-Unis sont en position de force à l'échelle mondiale, du fait de leur production hollywoodienne** (3ème position après l'Inde et la Chine avec 500 longs métrages par an en moyenne contre un peu plus pour la Chine et le double pour l'Inde) mais surtout de leur diffusion planétaire (=« blockbusters »).

-Le Brésil exporte principalement surtout ses séries télévisées : les telenovelas.

=> Le mot *telenovela* est un mot espagnol qui veut dire c'est-à-dire « histoire longue » (séries de plusieurs dizaines voire quelques centaines d'épisodes) diffusées traditionnellement de préférence en fin d'après-midi.

=>Amour, gloire, beauté, argent, mensonges et trahisons résument parfaitement les différentes histoires des telenovelas, à **l'image des rêves d'une puissance émergente.**

-Sa musique (samba notamment) aussi largement diffusée depuis les années 1960.

=> **Concurrence des stars hispanophones produites aux États-Unis** (Shakira, Gloria Estefan, Ricky Martin, etc.)

-La culture américaine joue comme un **mainstream** : le courant de pensée ou de croyance d'une majorité.

=>**Le concept sociologique de courant dominant** peut s'appliquer à la culture populaire dominante, telle que diffusée par les médias de masse largement influencés à l'échelle mondiale par la culture américaine. Les opposés du courant dominant sont les contre-cultures (ex. des telenovelas)

2°) Pour quelle diffusion ?

<p>-Les séries télévisées américaines s'exportent aussi dans le monde entier.</p> <p>=> Les Etats-Unis réalisent aujourd'hui 50% des exportations mondiales de contenus culturels. leur musique et leur mode est diffusée dans le monde entier.</p> <p>-Production culturelle contrôlée par des FTN puissantes et intervenant dans l'audiovisuel, la musique et la presse (AOL-Time-Warner, Disney, Universal)</p>	<p>Les acheteurs étrangers des telenovelas sont les pays hispanophones (les telenovelas sont tournées en portugais et en espagnol), le marché latino des Etats-Unis et du continent sud-américain</p> <p>=>Le rayonnement culturel du Brésil est davantage régional que mondial.</p> <p>=>Globo est le principal groupe de médias (télévision, cinéma, édition) d'Amérique latine</p> <p>-Atout : leurs prix sont beaucoup moins élevés que ceux des séries américaines : ils sont distribués dans les chaînes de télévision des pays en voie de développement (Afrique)</p>
---	--

Conclusion

